QUOTIDIEN : UN FRANC
56e ANNÉE — N° 150

JEUDI 1er JUIN 1944

LE RÉVEIL DU NORD

186, rue de Paris, Lille. — Téléphones 471.56 471.57, 471.58.

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9e).

DES SOUS-MARINS DU REICH ONT COULÉ 7 navires, 29.500 tonnes, ainsi que 8 destroyers et bateaux d'escorte

Sur le front d'Italie, dans le secteur de Lanuvio, 78 chars alliés ont été détruits, pendant que les troupes de montagne marocaines atteignaient, dans les monts Lepini, la ville de Carpinneto

Quartier général du Führer, 31. — Le Haut Commandement des forces armées allemandes communique :

Aux contreforts sud et sud-est des monts albains, hier, également toutes les tentatives de percée faites par l'ennemi avec l'appui de puissantes forces d'infanterie et de blindés, ont échoué au cours de furieux combats.

Dans le secteur de Lanuvio, sur 200 chars ennemis qui prenaient part à l'attaque 78 ont été détruits, la plupart au cours d'engagements à courte distance. Le général Vetter, appartenant à une compagnie de chasseurs blindés, d'un régiment de grenadiers, a anéanti, à bout portant, avec son canon 11 tanks.

Dans les montagnes de Lépini, des troupes de montagne marocaines ont pénétré dans nos lignes de protection et ont atteint, à l'issue d'un dur combat, la localité de Carpinneto.

Dans le secteur des deux côtés de Frosinone, au sud-est de Sora ainsi qu'aux abords et au sud-ouest de Alfondata nos arrières-gardes ont contenu, au cour de durs combats opiniâtres et prolongés, l'avance des forces ennemies supérieures en nombre.

Des avions de combat et de bataille à court rayon d'action ont attaqué, avec un excellent résultat, des objectifs dans le secteur de Cisterna ainsi que des colonnes et des batteries ennemies dans la région d'Aprili.

Dans la nuit du 30 au 31 mai une formation d'avions torpilleurs allemands a coulé un transport et 3 cargos déplaçant 23.000 tonnes qui naviguaient en convoi en Méditerranée. Un autre transport, 6 navires marchands et 1 pétrolier jaugeant au total 44.000 tonnes ont été endommagés.

Sur le front de l'Est au nord du Dnieper des formations d'infanterie et de blindés, brillamment secondées par de puissants groupes d'avions de combat et de bataille allemands et roumains ont percé un système de positions ennemies puissamment fortifié et établi un profondeur et ont rejeté les Soviets, au cours de durs combats, dans la dépression fluviale située à l'arrière de ces lignes. Le terrain conquis a été maintenu en présence de puissantes contre-attaques répétées des Bolchevistes.

Des avions de chasse et de bataille ont détruit au-dessus de ce secteur 69 appareils ennemis.

Dans la nuit du 30 au 31 mai, les nœuds ferroviaires de Kasatine-Pastow ont été efficacement bombardés par de puissantes formations d'avions de combat allemands.

Dans le golfe de Finlande, des avions d'assaut ont coulé trois navires de protection soviétiques et endommagé un quatrième.

Des bombardiers nord-américains ont survolé, de jour, le territoire du Reich. Des bombes explosives et incendiaires ont causé des dégâts et des pertes minimes parmi la population, en quelques localités. Les forces de protection antiaérienne ont détruit 42 appareils ennemis.

La nuit dernière, quelques appareils britanniques ont jeté des bombes sur des localités de la région rhéno-westphalienne.

Dans la lutte contre les aviateurs terroristes anglo-américains un groupe de chasse commandé par le major Freitag s'est particulièrement distingué.

Des sous-marins ont coulé 7 navires déplaçant 29.500 tonnes ainsi que 6 contre-torpilleurs et navires d'escorte, en outre ils ont abattu six appareils ennemis.

Des forces navales ainsi que la D.C.A. de navires marchands et de navires de guerre ont anéanti au mois de mai 200 avions ennemis.

La lunette de batterie guette tout mouvement sur la mer, devant la côte italienne. (Ph. Sado)

Ce que doit être l'attitude de la population à l'égard des aviateurs anglo-américains tombés en France.

L'attention du public est une fois encore attirée par les autorités compétentes sur le traitement qu'il convient d'appliquer aux aviateurs anglo-américains qui, soit au cours d'atterrissages forcés, soit par parachutage, soit encore à la suite d'accident, prennent pied sur le territoire. Dans plusieurs cas, des aviateurs anglais et américains qui s'étaient sauvés à l'aide de leur parachute ont été malmenés par la population, et, dans quelques cas précis, lynchés à leur atterrissage. Les autorités compétentes tes rappellent que ces aviateurs doivent être considérés comme des prisonniers de guerre et qu'ils sont en conséquence protégés :

1° Par le droit des gens ;

2° Par la réglementation de La Haye, régissant la guerre terrestre ;

3° Par la convention de Genève, qui fixe le traitement à appliquer aux prisonniers de guerre.

Tout en se rendant compte de la légitime indignation des populations sauvagement bombardées depuis plusieurs semaines, les autorités compétentes rappellent au public que celui-ci ne dispose pas, par délégation, des pouvoirs de justice et qu'il ne peut en aucun cas y suppléer.

Si la destruction d'œuvres d'art, si le meurtre de populations civiles innocentes sont le fait de bombardements injustifiés que les cardinaux français, en même temps que le cardinal Roy, archevêque de Malines, ont stigmatisés « il n'en reste pas moins certain qu'en Europe continentale, les lois de la guerre doivent être scrupuleusement observées ». Les incidents qui viennent d'être invoqués ne peuvent donc se renouveler sans faire courir un très grave danger aux règles internationales admises dans la guerre.

Les autorités compétentes, tout en comprenant les sentiments indignés d'une population poussée à bout, se voient dans la nécessité d'imposer le respect des conventions internationales et de rappeler la public aux règles normales du droit des gens, de même qu'elles interdisent les lynchages et les prises à partie d'aviateurs anglais et américains, contraints d'atterrir sur le sol français.

1.000 personnes ont été tuées lors d'un nouveau bombardement de Rouen

L'attaque contre Saint-Étienne a fait plus d'un millier de morts

Rouen, 1er. — Hier, en fin de matinée, la ville de Rouen a subi de nouveaux et très violents bombardements. L'aviation anglo-américaine a attaqué par trois vagues successives, jetant des bombes au hasard dans des quartiers du centre, depuis la rue Lafayette jusqu'à la place du Vieux Marché.

De nouveaux incendies ont éclaté dans la ville où déjà brûlaient des immeubles à la suite de la précédente attaque aérienne. Les sapeurs-pompiers de Rouen luttent avec courage contre les sinistres, mais le bateau-pompe de la ville a été détruit par les bombes. La lutte contre l'incendie étant rendue de ce fait très difficile, il a fallu faire appel aux pompiers des communes avoisinantes. Les pompiers de Paris sont arrivés hier soir à Rouen et ont commencé à participer aux travaux de sauvetage.

La nouvelle attaque aérienne a causé de gros dégâts dans la ville. L'église Saint-Vincent a été entièrement détruite et l'église Sainte-Marie la Petite fortement touchée. Deux grands magasins ont été détruits par l'incendie.

A l'heure actuelle on compte 1.000 morts dénombrés. On craint que ce chiffre soit fortement dépassé au fur et à mesure que les travaux de déblaiement se poursuivent.

486 victimes d'un des raids en Seine-et-Oise

Paris, 31. — Le bilan du raid aérien d'hier sur une petite ville de Seine-et-Oise s'établit comme suit : 180 morts, 81 blessés, 200 personnes tuées ou blessées encore sous les décombres, 150 maisons totalement détruites.

Dans une localité voisine il y a 15 morts et 10 blessés.

UN RAID SUR TROIS LOCALITÉS DE L'OISE

Paris, 31. — L'aviation anglo-américaine a bombardé trois localités de l'Oise, causant d'importants dégâts.

Dans une cité ouvrière proche d'une ville du centre du département, 13 jeunes gens âgés de 13 à 20 ans ont été tués, 26 autres personnes ont été blessées.

Dans les deux autres localités du sud-est du département qui ont été attaquées, 12 personnes ont été blessées.

Près de 500 victimes à Nimes

Nimes, 31. — A la fin de la soirée d'hier, le bilan des victimes du dernier bombardement de Nîmes par l'aviation anglo-américaine s'établissait comme suit : 232 morts 255 blessés, dont 107 hospitalisés. Les obsèques des nouvelles victimes ont eu lieu ce matin à 9 h. 30.

1.000 tués à St-Étienne

375 A AVIGNON

Paris, 1er. — On annonce qu'à Saint-Étienne l'attaque anglo-américaine a fait plus d'un millier de tués.

Le dénombrement officiel des victimes du bombardement d'Avignon accuse actuellement 375 morts, cependant qu'à Reims le bilan s'établit à 51 tués.

23.000 SINISTRÉS A MARSEILLE

Paris, 1er. — Les services administratifs de Marseille ont délivré la carte de sinistrés à 23.000 nouvelles personnes.

Le nombre des sans-abri s'élève à 21.000, officiellement.

Plus de 7.000 Français tués en six jours

Depuis vendredi dernier plus de 7.000 Français ont été tués à la suite des attaques terroristes des Anglo-Américains.

SALUT AUX 432 MORTS DU BOMBARDEMENT DE NICE

Paris, 1er. — Le bureau du Conseil départemental des Alpes-Maritimes réuni en séance extraordinaire à Nice, a salué les 432 morts du bombardement de Nice et de sa banlieue et a flétri en ces termes les raids terroristes :

« Interprétant le sentiment de douleur et d'indignation de la population, le bureau du Conseil départemental flétrit ce raid sanglant et absolument incompréhensible et qui sans nécessité militaire, attaque des populations sans défense, tue aveuglément et par centaines, des vieillards, des femmes et des enfants et atteint si cruellement nice, capitale de la Côte d'Azur, à laquelle une réputation mondiale d'hospitalité à l'égard de ses hôtes y compris ceux qui la frappent aujourd'hui, si cruellement, aurait dû tout de même épargner une si meurtrière agression.

A LYON, LE MAIRE LANCE UN VIBRANT APPEL A L'UNION

Lyon, 31. — Dans la péroraison de son allocution, lors des obsèques des victimes du bombardement sérien de Lyon, le Dr Bertrand, Maire de la ville, a lancé un vibrant appel à l'union de tous autour du maréchal. Il a conclu en ces termes :

« Puisque trop de Français ajoutent encore, par leurs divisions, aux malheurs qui nous accablent, puissent nos compatriotes répudier enfin ce qui les sépare et ne plus penser qu'à ce qui peut les unir ; puissent ceux qui sont épargnés venir au secours de ceux qui souffrent de douleur. Il serait beau que dans son deuil, la nation alliât porteur au glorieux soldat, à l'homme providentiel qui incarne la patrie, une consolation dans son immense affliction. Il faudrait qu'au soir d'une telle journée, les yeux magnifiquement bleus du maréchal, qui ont contemplé depuis une semaine tant de paysages de mort, puissent se reposer, s'illuminer sur un spectacle d'union qu'autour de lui tous les malentendus s'apaisent, tous les cœurs ne fassent plus qu'un. Je supplie mes concitoyens de lui donner de donner à la France ce gage de résurrection.

UN NOUVEAU BOMBARDEMENT D'ANVERS

Anvers 31. — Mardi des appareils anglo-américains ont bombardé à nouveau Anvers. Dans le Nord de l'agglomération, un train de voyageurs transportant de nombreux ouvriers, a été attaqué par des avions volant à une très grande altitude. Huit bombes sont tombées à proximité du train, blessant légèrement une dizaine de voyageurs. Dans un autre quartier, des bombes ont causé des dégâts matériels.

230 morts à Boulogne-sur-Mer

Les bombardements violents qu'a subis Boulogne-sur-Mer et qui ont été signalés en leur temps, ont fait 230 victimes. Le nombre des blessés est également fort important.

M. le Préfet du Pas-de-Calais s'est rendu sur les lieux après chaque bombardement pour prendre avec les autorités locales toutes les mesures utiles.

La région de Lille mitraillée

Mercredi, en fin de matinée, la région de Lille a été patrouillée par des avions de chasse alliés qui mitraillèrent diverses localités. Dans l'une d'elles, les projectiles provoquèrent un incendie suivi d'explosions. Il y a des victimes dont le nombre n'est pas encore connu.

Dans les Flandres et le Pas-de-Calais

Ces opérations de harcèlement où la mitraillade intervint sans cesse, furent également développées dans les Flandres et dans le Pas-de-Calais. Bon nombre de localités ont été ainsi attaquées sans qu'on ait à déplorer de victimes. En Artois, deux d'entre elles furent toutefois arrosées de bombes sans dommage pour la population civile.

UN TRAIN MITRAILLÉ DANS LE VALENCIENNOIS

Mercredi vers 11 h. 20, un train a été mitraillé dans le Valenciennois. M. Edmond Guillain et M. Dauchy ont été tués.

Une autre personne a été blessée, M. Léon Dezecski.

Ainsi qu'on peut le constater par la photo ci-dessus, le train de secours S. I. P. E. G., dont voici l'intérieur, n'a pas été épargné par les bombes. (Ph. Sipho).

TOUS LES CONDAMNÉS A MORT POURRONT ÊTRE FUSILLÉS

Vichy, 31. — En application des dispositions d'une loi publiée ce matin, au « Journal Officiel », les individus condamnés à la peine de mort par les Cours d'Assises pourront être dorénavant passés par les armes.

Il en sera de même des condamnés à mort qui n'auraient pas encore été exécutés.

VICTOIRE DU PARTI DE VALERA AUX ÉLECTIONS IRLANDAISES

Dublin, 1er. — Les élections qui viennent de se terminer donnent la victoire au parti du président de Valera.

Patrouille cycliste sur la côte de l'Atlantique. (Ph. Belgapress).

LES ALLIÉS DÉBARQUENT dans l'île de Biak, en Nouvelle-Guinée

La perte de Loyang est un coup dur pour Tchoung King

Tokio, 31. — Le G.P.G. japonais communique :

Au cours du mois, à l'aube, des forces armées ennemies numériquement importantes ont débarqué dans l'île de Biak près de la Nouvelle Guinée. La garnison nippone et l'aviation ont engagé immédiatement le combat avec les troupes ennemies. De violents engagements sont en cours.

L'aviation nippone a coulé directement un croiseur et un transport ennemi, ainsi que 7 péniches de débarquement et autres navires. En outre, 3 vapeurs ennemis et 3 péniches de débarquement ont été incendiés ou gravement endommagés.

Neuf navires de guerre alliés ont été coulés

Tokio, 31. — Selon l'avis des milieux militaires locaux, l'ennemi en débarquant mercredi après-midi sur Biak (groupe Shouten) a déplacé le centre de gravité de ses efforts dans la région de la Nouvelle Guinée. Après ses débarquements antérieurs près de Fitape et Hollandia, l'ennemi a fait à présent un nouveau bond vers l'ouest et essayé de prendre pied sur l'île distante de 220 km. Au cours de cette opération, il a'est heurtée à une résistance acharnée de la part des troupes japonaises qui ont infligé les plus lourdes pertes aux troupes débarquées. Elles ont coulé 9 navires de guerre et gravement endommagé 6 autres unités. Le 27 mai dans la matinée, une puissante formation navale ennemie a procédé à un violent bombardement de la pointe nord-ouest de l'île Biak. Peu de temps après commencèrent les débarquements de troupes qui furent immédiatement prises à partie dans des combats qui durent encore à l'heure actuelle. Au dire de l'ennemi les contre-attaques déclenchées par les Japonais sont les plus violentes de toute la guerre. L'adversaire a subi de très lourdes pertes. Les chars débarqués se heurtèrent aux tanks nippons qui s'accrochèrent au rivage au cours de combats opiniâtres. Simultanément l'aviation navale attaque, avec plein succès, les unités ennemies débarquées. L'ennemi, souligne-t-on à Tokio, a bien réussi à débarquer près d'Etape et l'Hollandia et maintenant à Biak, mais les contre-attaques déclenchées sans interruption par les Japonais ont fait échouer les plans de l'ennemi de s'emparer de la partie ouest de la Nouvelle Guinée et de prendre pied à l'intérieur de l'île en partant de sa tête de pont relativement restreinte.

EN CHINE

Shanghai, 31. — Le porte-parole de l'ambassade japonaise a souligné, lors de la conférence de presse, que, pour trois motifs, Tchoung King n'était pas disposé à avouer la perte de Loyang. Tout d'abord, précisa-t-il, parce que Loyang était le grand quartier général de la première zone de guerre de Tchoung King, d'où l'on organisait la résistance contre les japonais tout en exerçant également une pression sur les communistes chinois opérant dans le nord du pays.

Ensuite, parce que Loyang était, du point de vue économique, un important centre de répartition de matières premières qui, maintenant, sont acheminées vers les régions pacifiées.

En troisième lieu parce que, au point de vue politique, la perte de Loyang amènera, d'une part, une diminution de l'influence que Tchoung King peut exercer sur les communistes chinois dans le Honan et que, d'autre part, la situation ainsi créée permet aux japonais d'entrer, s'ils le désirent, en contact avec les troupes communistes.

A la lumière de l'expérience

Une agence affirmait mardi que le gouvernement américain s'opposait à l'arrivée de Thorez en Afrique du Nord. Est-ce à dire qu'à Washington on réforme, un peu tardivement, mais on réforme quand même le jugement porté sur un néo-bolchevisme ?

Lorsque nous répétions à longueur d'année que les prétentions de Staline s'étendaient à tout le territoire européen, Anglais, Américains et leurs partisans nous accusaient d'imaginer un péril que rien ne justifie.

On ajoutait, c'était un refrain : « Le Bolchevisme a évolué sous la direction de Staline. Il n'est plus ce qu'il était sous Lénine. Nous le connaissons, puisque nous le pratiquons, et nous ne voyons aucune incompatibilité entre nos tendances démocratiques et le socialisme évolué sous la forme bolchevique ».

Cela, c'était la théorie prêchée dans les milieux gouvernementaux par les envoyés de Moscou. Dans les masses populaires, la théorie de l'évolution était présentée, et admise, comme une habile manœuvre diplomatique. Il n'y avait qu'à « laisser venir », on verrait après de quel bois se chauffaient les Soviets.

Les Anglo-Américains ont vu... Ils ont vu en Italie du Sud, ils ont vu en Afrique du Nord. Le spectacle a modifié à nouveau leur appréciation sur le marxisme.

Staline abusait quelque peu de la « collaboration confiante ». En fait, elle consistait à recevoir des ordres et à obtempérer. Comme la circulation dans les villes, cette collaboration était à sens unique.

Churchill pas plus d'ailleurs que Roosevelt, n'osait par trop élever la voix : l'U.R.S.S. absorbait, dans sa lutte, un nombre respectable de divisions allemandes. Qu'adviendrait-il si elles devenaient libres ? On frémissait en y songeant, se souvenant des grandes difficultés que rencontrait le corps expéditionnaire, malgré sa supériorité numérique sur les quelques éléments de la Wehrmacht qui lui étaient opposés. Alors, on temporisait.

Dans la « Contemporary Reviews, Sir George Young remarque avec amertume que « les Soviets ont toujours mis l'Angleterre en présence du fait accompli, la nouvelle Europe (celle des Alliés), prend ses directives à l'Est, car les Anglais et les Américains sont totalement dépourvus d'énergie et incapables de mener une action à bien ».

A son tour, l'Amérique — toute l'Amérique — déchante... Le fameux agitateur Lombardo Toledano vient de lever un coin du voile en déclarant que les dictateurs actuellement au pouvoir en Amérique, bien qu'ils ne répondissent pas à la conception démocratique, sont laissés PROVISOIREMENT en place jusqu'à ce que le moment soit propice pour une révolution.

C'est à l'Argentine que s'adressait cette déclaration, mais le plan de Toledano est beaucoup plus vaste et ne vise rien moins que l'instauration d'une république mondiale bolchevique.

Le Mexique est une tête de pont importante et la juiverie yankee joue inlassablement le jeu dirigé par Moscou.

Les Etats-Unis se préparent un réveil sans joie, le jour où ils se trouveront, comme l'Angleterre, en présence du fait accompli. Pas plus que leur alliée, ils ne sont capables d'entrer en compétition ouverte avec le bolchevisme.

L'incident Orlemanski, ce prêtre catholique faisant un pieux pèlerinage en Russie soviétique, a ouvert bien des yeux yankees. Mollement on réagit, mais on réagit. C'est un signe que les leçons de l'expérience portent leur fruit.

Ne parlait-on pas déjà d'une troisième guerre mondiale ? Il y a des fréquentations bien dangereuses

A. LECLERCQ.

Une conspiration contre le Comité d'Alger ?

LES AMÉRICAINS AURAIENT DEMANDÉ DU RENFORT CAR LES TROUPES DISSIDENTES NE SERAIENT PLUS EN MESURE D'ASSURER LEUR SÉCURITÉ

Paris, 31. — Les journaux parisiens publient des dépêches d'Alger qui se font l'écho d'une conspiration tramée contre le Comité d'Alger. Dans cette ville même, la situation serait tendue à l'extrême. Les dissidents auraient eu connaissance de l'existence d'un organisme dirigé par des officiers et des hauts fonctionnaires sous le mot d'ordre : « D'abord la France ». Le but de cet organisme est d'éliminer le Comité d'Alger et d'affranchir l'Afrique du Nord de toute influence étrangère. Le chef en serait un ancien colonel des troupes giraudistes : François. Le nouveau mouvement a des partisans au sein des troupes indigènes de l'Algérie méridionale et dans l'Atlas. Le Comité d'Alger craint que ces troupes ne marchent sur Alger.

Les journaux reproduisent également des dépêches d'Alger, selon lesquelles de nombreux officiers et hauts fonctionnaires se seraient enfuis ces dernières semaines et auraient attenté de s'établir au Maroc espagnol.

Devant la situation incertaine en Afrique du Nord, les services américains locaux auraient demandé l'envoi de renforts, sous prétexte que les troupes dissidentes ne sont plus en mesure d'assurer leur sécurité.

Les difficultés du voyage de de Gaulle à Londres

Tanger, 31. — Le voyage que doit effectuer l'ex-général de Gaulle à Londres et les entretiens qu'il y aura avec M. Churchill retiennent actuellement toute l'attention des milieux dissidents d'Alger. Il semble en effet, que de sérieuses difficultés se soient produites au dernier moment.

En premier lieu, l'ex-général a demandé le rétablissement par le moyen du code secret des communications entre Londres et Alger. On sait que, depuis plusieurs semaines, toutes les communications entre la Grande-Bretagne et la plupart des pays étrangers ont été suspendues pour raisons militaires. Or, la demande du président du comité d'Alger n'a pas encore reçu satisfaction.

D'autre part, on apprend maintenant que l'ex-général a insisté à plusieurs reprises auprès de Londres pour qu'un représentant américain participe aux entretiens qu'il doit avoir avec Churchill. Sur ce point encore, aucune réponse n'est parvenue. Par contre, un journal de Washington a affirmé d'une façon catégorique qu'aucun représentant américain ne serait envoyé à Londres pour prendre part aux conversations Churchill-de Gaulle et qu'il ne serait pas davantage procédé à la désignation d'une personnalité américaine résidant sur place pour y assister.

Dans les milieux dissidents, ces retards apportés à satisfaire les demandes du président du comité d'Alger, ont causé une surprise irritée. On laisse entendre cependant que l'ex-général de Gaulle, même s'il n'obtient pas satisfaction, se rendra tout de même à Londres mais cette perspective n'est pas envisagée sans amertume.

Vous qui voulez faire entrer la Révolution Nationaliste et Socialiste, venez à la Milice.

Le président Roosevelt veut rencontrer M. Churchill avant le 20 Janvier 1945

Amsterdam, 31. — On mande de Washington au service d'informations britannique :

A la conférence de presse de mardi, le président Roosevelt a déclaré qu'il espérait voir M. Churchill, au cours d'un prochain semestre, avant le 20 janvier 1945. Ses projets en ce qui concerne une rencontre avec M. Churchill, a-t-il dit, ne vont pas au-delà de la durée de son mandat actuel, qui expire le 20 janvier prochain.

Madrid 1er. — Sir Samuel Hoare, ambassadeur britannique en Espagne, regagnant son poste à Madrid, a fait escale à Lisbonne.

« Au-dessus des exigences de la guerre il y a celles, imprescriptibles, de la morale et du droit »

déclare Mgr GERLIER, aux obsèques des victimes du bombardement de Saint-Etienne

Saint-Etienne, 30. — Les obsèques de nombreuses victimes du bombardement anglo-américain de vendredi dernier se sont déroulées ce matin sur la place de l'Hôtel de Ville.

Une foule de plus de 10.000 personnes avait tenu à témoigner sa sympathie aux familles en deuil : MM. Andre Boulémy, préfet de la Loire représentant le Maréchal de France, chef de l'Etat, et le chef du gouvernement ; Guyot, maire de St-Etienne ; Touchard, président du conseil départemental ; le Dr Bertrand, maire de Lyon ; les autorités allemandes et de nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie funèbre.

Une messe a été célébrée sous la présidence de S.E. le cardinal Gerlier, primat des Gaules, qu'entouraient de nombreux prélats parmi lesquels Mgr Bornet, évêque auxiliaire de Saint-Etienne. Elle a été suivie d'un service protestant.

M. Boulémy a présenté aux familles en deuil, les condoléances du Maréchal et du président Laval.

L'allocution de Mgr Gerlier

Au cours de la cérémonie funèbre, le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, a prononcé une allocution dans laquelle il a dit notamment :

« Le deuil, la désolation, la ruine sont partout. Nous pouvions cependant attendre autre chose à un mois du jour où les cardinaux et archevêques de France adressaient à l'épiscopat des nations alliées un message pour que soient humanisés les procédés de la guerre aérienne. Pourquoi faut-il que ceux à qui il appartient de lui donner, pour le soulagement de tant d'innocentes victimes, un effet bienfaisant, n'aient pas entendu encore cet appel ? Au-dessus des exigences de la guerre, il y a pour qui veut garder à l'humanité le patrimoine du Christ, les exigences imprescriptibles de la morale et du droit ? »

« L'Europe ne sera heureuse que si les peuples qui la composent font face à ses ennemis »

UN ARTICLE DU Dr DIETRICH

Berlin, 31. — Le « Voelkischer Beobachter » publie aujourd'hui un article du Dr Dietrich, chef de la presse du Reich, dans lequel il décrit la camaraderie existant entre le front et la patrie.

Le ministre écrit :

« Dans la vraie camaraderie du front vivent toutes les vertus qui donnent puissance et résistance aux soldats. Cette camaraderie est le national socialisme appliqué. Il est né dans les tranchées pendant la première guerre mondiale et est aujourd'hui le fondement de notre force militaire. La camaraderie fortifie. La patrie, elle a aussi compris ce qui signifiait la concentration des forces par la communauté. Tout comme le principe communautaire se traduit sur le front par un sentiment général de camaraderie, la patrie fait preuve de solidarité en formant un bloc et une discipline de fer sont les vertus marquantes des combattants de l'intérieur qui partageront les lauriers de la victoire remportée par leurs camarades du front. L'ennemi essaie par tous les moyens de briser cette solidarité et de former au sein de notre peuple un foyer de désagrégation. Mais toutes ces tentatives seront déjouées grâce à notre cohésion inébranlable. Le même principe va pour le front et l'intérieur : A l'heure du danger, toute critique doit cesser.

Le Dr Dietrich conclut son article en ces termes :

« La solidarité qui, chez nous, a su triompher de toutes les difficultés et qui s'est révélée être une source de vitalité insoupçonnée agit de même au sein de la communauté des peuples européens. L'Europe ne sera heureuse que si les peuples qui la composent feront face, solidaires et unis, à leurs ennemis. Si elle faillit à cette loi, toutes les petites nations s'effondreront les unes après les autres. Si l'Europe s'oppose à ceux qui la menacent la force conjuguée d'une véritable communauté des peuples elle sera invincible.

LA DETTE PUBLIQUE DES ÉTATS-UNIS

Washington 1er. — Le Sénat américain a adopté le projet de loi fixant à 260 milliards de dollars le plafond de la dette publique des Etats-Unis. Le projet devra retourner devant la Chambre des Représentants qui lors d'un vote précédent avait limité la dette publique à 240 milliards de dollars.

CAISSE D'ÉPARGNE DE PARIS

Paris, 1er. — La Caisse d'épargne de Paris fait connaître que les déposants peuvent obtenir le remboursement de leur avoir à l'un quelconque des bureaux de province, même en cas d'interruption des communications avec Paris.